

Bernard BLANDRE, *Philadelphie. La secte des Dupont de Ligonès*,

Sarreguemines, publié par l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux (AEIMR, BP. 70733, F. 57207 Sarreguemines cedex). 110 pages. 11 € + frais d'envoi : 5€

Résumé du livre

Le 21 avril 2011 les recherches ont abouti à découvrir les cadavres d'Agnès Dupont de Ligonès et de ses quatre enfants, assassinés. Xavier, le père de famille est disparu.

Ayant appris que Geneviève, la mère de Xavier, dirigeait un groupe de prière, je me suis demandé si le massacre n'était pas un meurtre rituel commandé par une secte. La consultation des messages publiés par Xavier sur Internet m'a convaincu que Philadelphie, le groupe de prière, n'avait aucune responsabilité. J'ai publié cette conclusion dans la revue *Mouvements Religieux* d'août-septembre 2011 puis dans les pages AEIMR du site Internet de l'Interassociation de Sarreguemines.

Mon article a suscité l'intérêt de Christine Dupont de Ligonès, la sœur de Xavier, et de son mari Bertram de Verdun. Il s'en est suivi toute une conversation sur Internet pendant plusieurs mois. Christine et Bertram répondaient à mes questions et prenaient l'initiative de m'informer. Ils m'ont procuré le livre de référence de Philadelphie : *Message d'amour et de miséricorde. Œuvre de rédemption*. J'obtenais suffisamment d'informations pour publier une série d'articles dans *Mouvements Religieux*. Sans cette documentation inédite et originale, ce livre n'aurait pas pu être rédigé. J'ai évidemment envoyé chaque exemplaire à Christine et Bertram ... qui ont interrompu les échanges avril 2013. J'ai synthétisé les articles, j'ai ajouté une étude sociologique et l'AEIMR publie ce livre. J'en ai envoyé un exemplaire dédicacé à mes correspondants, sans recevoir une réaction. Quant à la documentation, elle est déposée au centre de documentation de l'Association d'Etude et d'Information sur les Mouvements Religieux.

Le catholicisme des Dupont de Ligonès

Les Dupont de Ligonès n'ont jamais rompu avec l'Eglise catholique malgré leur originalité. Leur catholicisme est celui d'avant la Révolution française de 1789 ; un catholicisme messianique désireux qu'une intervention divine rétablisse l'ordre ancien, attentif aux messages donnés surtout lors des apparitions de la Sainte Vierge reconnues ou non par la hiérarchie de l'Eglise, et attaché aux pèlerinages officiels ou pas.

Les messages reçus par Geneviève Dupont de Ligonès

Geneviève n'a pas bénéficié d'apparitions C'était, dit-elle, surtout Jésus qui la faisait écrire. Le recueil *Message d'amour* ne les publie malheureusement pas intégralement : c'est un assemblage de morceaux plus ou moins longs regroupés en thèmes. Il faut à l'historien un difficile travail pour les comprendre et sachant qu'il lui manque peut-être l'essentiel.

C'est une véritable rafale de messages que Geneviève a écrits, surtout pendant la période la plus intense entre le 13 février 1972 et le 30 juin 1973. Le rythme

s'atténue ensuite mais l'interruption n'est qu'apparente : elle n'est due qu'à l'édition de ce qui existait déjà et ensuite plus rien n'a été publié si ce n'est que sous la forme de documents confidentiels distribués au petit cercle des fidèles de Geneviève.

Pour 1972-1973, la multiplicité des messages donne l'impression d'une exaltation que Geneviève a probablement communiquée à son entourage. Ils présentent l'Eglise catholique comme gravement affectée par les réformes initiées par le concile Vatican II, contestée par la sécularisation depuis déjà la Révolution française de 1789. C'est si grave que le châtement est proche mais il est possible de le retarder par la prière. Il faut que le Christ subisse une seconde passion à laquelle les membres de Philadelphie participeront eux-mêmes, et ils seront récompensés par une place éminente dans l'éternité. La vierge Marie est corédemptrice, voire divine ; elle participera pleinement à l'oeuvre de son Fils.

De 1973 à 1995

La période de 1973 à 1995 se caractérise par l'édition du *Message d'amour* 1000 exemplaires d'abord, puis 10 000. C'est probablement la seule période durant laquelle Philadelphie a fait du prosélytisme.

Ce sont des fidèles de Geneviève qui ont pris l'initiative de la publication. Parmi eux le chanoine Ridolfi, convaincu de leur authenticité. Jusqu'à sa mort en 1987, Ridolfi semble avoir été un véritable maître spirituel. Il a activement participé à la sélection de ce qu'il fallait publier et a peut-être contré des velléités sédévacantistes exprimées dans le groupe. Le sédévacantisme est un courant de pensée selon lequel l'Eglise n'a plus de pape légitime depuis Vatican II, le trône pontifical serait vacant. Plusieurs messages au contraire insistent sur la nécessité de rester fidèle au souverain pontife.

Ridolfi est aussi de ceux qui ont affirmé l'authenticité du miracle de Saint Christ : en 1979 une statue du Christ s'est mise à saigner à Saint-Christ-Briot, dans la Somme. Les incrédules disent que le miracle résulte de la farce d'un peintre.

Durant cette période, Philadelphie apparaît comme un groupe de prière et comme un réseau sans structure institutionnelle. En dépit de l'originalité des messages, voire de leur hétérodoxie, Geneviève et les siens restent membres de l'Eglise catholique.

Mais le groupe n'était probablement pas très cohérent. Véronique, l'une des filles de Geneviève et son mari cessèrent de croire aux messages. Les 11 000 volumes ne semblent pas avoir convaincu grand monde ; il faut dire qu'il faut un effort pour en comprendre le contenu.

L'exaltation de 1995.

Pendant une brève période en 1995, en l'absence de Geneviève arrivée tard, Philadelphie se confina dans le château de La Brière, près d'Avranches. Convaincus de l'imminence d'évènements apocalyptiques, ils stockèrent des vivres et quelques enfants furent déscolarisés.

Le groupe fut rejoint par un éditeur ésotériste, « Jacques », qui le renforça de ses amis. Jacques semble avoir pris la direction en organisant des repas en commun et en multipliant les réunions de prières, les cérémonies et les récitations du chapelet. Il

introduisit ses propres écrits.

Il présenta Christine Dupont de Ligonès, fille de Geneviève, comme la prochaine mère d'un enfant divin à naître. D'autres auteurs que moi sont plus précis sur le mode de conception de cet enfant. Dans sa correspondance Christine se limite à admettre avoir vécu une période irrationnelle et ce qui est certain, c'est que l'enfant divin n'est pas né.

C'est dans ce contexte que Xavier Dupont de Ligonès refusa de continuer à croire aux affirmations de sa mère. Il finit par rompre avec le catholicisme et par devenir un incroyant militant.

Arrivée tardivement, Geneviève se brouilla avec « Jacques » dont la tentative de prendre le contrôle de Philadelphie échoua. Les membres regagnèrent leurs domiciles et les enfants reprirent le chemin de l'école.

Philadelphie repérée comme secte. Le « fascicule de 19 pages »

L'Association de Défense de la Famille et de l'Individu de Rennes, section locale de l'Union des Associations de Défense de la Famille et de l'Individu, fut alertée sur les agissements d'une secte, Philadelphie. Elle alerta les pouvoirs publics mais une enquête de gendarmerie n'aboutit à rien : tout était déjà rentré dans l'ordre.

« Jacques » était l'un des dénonciateurs. Il fournit à l'ADFI un « fascicule de 19 pages » présenté comme produit par Philadelphie. Christine Dupont de Ligonès et Bertram de Verdun m'ont affirmé que ce document n'était pas l'oeuvre de Philadelphie et qu'ils ne l'avaient jamais vu. C'est l'ADFI Rennes qui a eu l'amabilité de m'en fournir une copie.

Curieux, ce « fascicule de 19 pages » sans titre, qui se présente comme un collage de plus ou moins grands morceaux de papier dactylographiés à la machine à écrire. Des morceaux de messages reçus par Geneviève ? Peut-être en partie mais il semble bien que « Jacques » soit l'un des auteurs et qu'il en ait été le sélectionneur des éléments.

Le fascicule contient une sorte de Genèse : Dieu se serait scindé en deux : le PER/MER bon et le mauvais Lucifer devenu Satan, le prince de ce monde. Lucifer aurait manipulé des rabbins pour créer une contre-Eglise manipulée par les francs-maçons et les juifs talmudistes. Pour protéger la vraie Eglise, Dieu a suscité la royauté française mais Satan l'a combattue, a provoqué la Révolution et a infiltré l'Eglise des valeurs maçonniques si bien que depuis Vatican II la contre-Eglise a pris le contrôle de l'authentique.

Mais Dieu a suscité Philadelphie. Christine allait donner naissance à l'enfant-Dieu qui serait Dieu restauré dans sa forme première, la fusion du PER/MER et de Lucifer réhabilité. « Jacques », symbolisé par le lys, serait le successeur des rois de France, le roi du monde.

Qu'est-ce qui provient de Philadelphie et qu'est-ce qui relève de Jacques, c'est difficile à dire. On notera que des bouts de papier frappés à la machine ressemblent mal au travail d'un éditeur qui dactylographie en 1995 sur son ordinateur à moins qu'il veuille consciemment fausser la date de son bricolage. Soit qu'il ait été produit tôt en guise de document annonciateur, soit qu'il ait été produit dans le contexte de

l'exaltation de 1995, ce fascicule était l'instrument de « Jacques » pour prendre le contrôle de Philadelphie. Il a échoué.

Après 1995

Après 1995, Philadelphie semble s'être réduite à un petit groupe de prière qui entretient ou qui a entretenu des relations avec un petit réseau informel. Le groupe est catalogué comme secte sur le site Internet de l'UNADFI. La famille Dupont de Ligonès a été gravement affectée. Le mari de Geneviève s'est séparé d'elle. Véronique est revenue à un catholicisme des plus authentiques. La famille de Xavier a été massacrée, Xavier est disparu, Christine et Bertram ont consacré tous leurs efforts pour affirmer que Xavier n'a aucune responsabilité dans le quintuple meurtre.

Philadelphie, une secte ?

Un chapitre du livre démontre que Philadelphie correspond à l'image de la secte telle que la sociologie la décrit.

Mais elle correspond mal à la description de la secte qu'en a l'opinion publique.

Geneviève Dupont de Ligonès est la référente spirituelle, mais elle ne ressemble pas au « gourou » du type galvaudé : ce n'est pas elle qui a décidé la publication des messages et c'est Ridolfi qui a été le directeur spirituel jusqu'à sa mort. « Jacques » a pris temporairement le contrôle et mis en avant Christine comme remplaçante de sa mère. Christine a innové en s'intéressant au judaïsme hassidique. Geneviève, ce n'est pas le tyran religieux classique.

Philadelphie n'a pas de structure institutionnelle solide. Elle reste dans l'Eglise catholique.

Philadelphie ne fait pas de prosélytisme. La diffusion des 11 000 volumes du *Message* n'a pas entraîné une foule d'adhésions. Ce fut un flop. Les milliers d'internautes qui se regroupent dans des groupes Facebook consacrés à Dupont de Ligonès ne s'intéressent pas beaucoup à Philadelphie. Ce qu'ils veulent savoir, c'est la vérité sur les meurtres de Nantes, sur la responsabilité de Xavier et ce qu'il est devenu. Des questions auxquelles mon livre ne peut pas répondre, tant pis pour la diffusion.

Après la publication de mes travaux, la ministre Marlène Schiappa a voulu relancer l'activité de la Mission Interministérielle de Vigilance et de Lutte contre les Dérives Sectaires (MIVILUDES) et a immédiatement cité l'exemple de Philadelphie. Je lui ai transmis la copie de mes articles ; Philadelphie n'est même pas mentionnée dans le rapport 2021 de la MIVILUDES.